

Jusqu'ici, les écrivains, dans les traités sur la folie, n'avaient parlé des hallucinations que comme symptômes; M. Bottex, dans son *Mémoire*, en a fait l'histoire la plus complète que nous possédions. Tous les hommes spéciaux, qui s'appliquent à la philosophie médicale, qui connaissent les difficultés du sujet, apprécieront la valeur d'un tel discours.

A. P., d. m. p.

le sommeil a reparu, et la mauvaise odeur s'est dissipée avec l'hypocondrie; depuis, le malade a joui d'une santé parfaite.»

— M. Esquirol cite l'observation d'une femme qui croyait que son corps avait été emporté par le diable; la cause de cette hallucination était évidemment une absence complète de la sensibilité de la peau; on pouvait, en effet, la pincer, la piquer, la traverser avec des épingles sans déterminer la moindre douleur.

— M. Foville rapporte un fait qui a, avec le précédent, l'analogie la plus frappante: « Un militaire se croit mort depuis la bataille d'Austerlitz, à laquelle il a assisté et reçu une blessure grave. Son délire est fondé sur ce qu'il ne reconnaît plus, ne sent plus son corps; lorsqu'on lui demande des nouvelles de sa santé, il a coutume de répondre: Vous demandez comment va le père Lambert, mais le père Lambert n'y est plus, il a été emporté par un boulet de canon à la bataille d'Austerlitz; ce que vous voyez là n'est pas lui; c'est une machine qu'ils ont faite à sa ressemblance et qui est bien mal faite; faites-en donc une autre. Jamais en parlant de lui-même, il ne dit moi, mais *cela*; cet homme est tombé plusieurs fois dans un état complet d'immobilité et d'insensibilité qui durait plusieurs jours. Les sinapismes, les vésicatoires appliqués contre ces accidents, n'ont jamais déterminé le moindre signe de douleur; souvent il a refusé de manger, disant que *ça* n'en avait pas besoin, que d'ailleurs *ça* n'avait pas de ventre. J'ai souvent exploré la sensibilité de la peau chez cet homme, dit M. Foville, je lui ai pincé les bras, les jambes, sans qu'il manifestât la moindre émotion; pour être plus certain qu'il ne la dissimulait pas, je l'ai fait piquer vivement par derrière, tandis que je lui parlais, il ne s'en est pas aperçu. »

GLOIRE A LYON! tel est le titre d'une brochure que vient de publier M. Joseph Bird. Nous en rendrons compte.

— MM. Grégoire et Collombet ont doté le monde savant d'une traduction des HYMNES DE SYNÉSIUS, évêque de Ptolémaïs au IV^e siècle. Nous reviendrons sur ce poète grec et sur ses traducteurs dans notre prochaine livraison.